

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

ABONNEMENTS

Trois mois Six mois Un an

Paris.....	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements.....	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale.....	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général : Eugène MERLE

Vers une entente balkanique

La Serbie et ses voisins

Bien que la situation dans les Balkans ne soit pas encore éclaircie, il y a des signes certains qu'un mouvement se dessine vers une entente entre les différents États. La semaine dernière, nous disions que le chef mettré de la position était entre les mains de la Serbie, et plus les jours passent, plus la nécessité de se servir de cette clef devient urgente.

Les forces austro-hongroises ont maintenant pénétré assez avant dans la partie ouest de la Serbie. Il est vrai que la retraite des troupes serbes n'a été amenée par aucune écrasante défaite, mais le fait demeure qu'excessivement occasionnelles contre-attaques qui tiennent un moment en échec l'avance austro-hongroise, les Serbes sont obligés de reculer et de permettre à l'ennemi de se frayer lentement un chemin vers le cœur du pays. L'état-major autrichien ne court certainement pas le risque de pénétrer en Serbie aussi loin qu'il aimerait, car il sait pertinemment que chaque soldat employé en Serbie affaiblit d'autant les forces qu'il est obligé d'opposer à la Russie. Mais telle qu'elle est déjà, l'invasion austro-hongroise constitue une expérience suffisamment amère pour les Serbes, qui s'efforcent de résister aux troupes autrichiennes en montrant une fermeté, si satisfaisante, que soit le moral des troupes, les conditions de leur pays deviennent de jour en jour plus critiques étant donné que ses ressources ne peuvent plus suffire aux demandes d'une campagne prolongée.

L'armée serbe, en engageant héroïquement la lutte avec l'Autriche-Hongrie, entreprend une tâche au-dessus de ses forces. Au début de la campagne, elle réussit à tuer de toute espérance, tôt ou tard, il devait devenir inévitable que la machine militaire se trouverait impuissante à résister aux forces autrichiennes énormes luttant contre elle. Ce moment est arrivé maintenant : l'aide apportée à la Serbie par les puissances de la Triple-Entente la sauvera d'une destruction finale, mais en raison de la tâche immédiate que ces puissances ont devant elles, leur aide ne peut servir à empêcher, quant à présent, les troupes austro-hongroises d'avancer vers la Serbie. Pour conjurer le destin qui menace le pays, ce n'est pas assez de chercher simplement à remplacer les approvisionnements réduits ou épuisés, un nouvel élément doit être introduit dans la situation militaire, et il ne pourrait en être de meilleur qu'une invasion du territoire hongrois par l'armée roumaine. Les Roumains ne font que le premier pas qui en les portant vers le but de leurs aspirations nationales sera pour la Serbie le secours qu'elle réclame, mais le gouvernement hésite encore, soit parce qu'il n'est pas sûr de lui-même ou parce qu'il n'est pas satisfait de la situation actuelle dans les Balkans. Or, c'est à la Serbie qu'il appartient surtout de rendre cette situation plus claire afin de permettre à la Roumanie d'y trouver les assurances qu'elle requiert. Le gouvernement serbe cependant continue, à se réserver, en dépit de l'insistance avec laquelle l'Autriche-Hongrie frappe à la porte.

Il y a une tendance dans les Balkans à se tourner vers la Bulgarie et à attendre de son gouvernement qu'il fasse lui-même le premier pas. Dans les circonstances présentes, penser ainsi, c'est ignorer les traits saillants de la situation. La Bulgarie, comme nation, n'a que deux ambitions en vue : obtenir la possession des territoires macédoniens peuplés en majeure partie d'étrangers bulgares et obtenir un territoire suffisant sur la mer Egée lui permettant d'avoir le libre accès à la mer. Or les territoires qu'elle désire sont entre les mains de la Serbie et de la Roumanie, tandis que la Grèce barre la voie de la réalisation des aspirations bulgares concernant le littoral de la mer Egée. C'est pourquoi il est inutile de supposer que la Bulgarie pourra jamais se sentir inclinée à renier le petit droit pour la Bulgarie de ses voisins, à moins qu'elle ne doive recevoir le seul *quid pro quo* qu'elle veuille accepter. Il est vain également de supposer que les Bulgares se contenteront cette fois de simples promesses. Ils ont vu le traité de Londres décrié et ils n'oublient pas qu'un arrangement encore plus explicite entre eux-mêmes et les Serbes a subi le même sort. Si donc il est dans les intérêts des Balkans que la Bulgarie se déclare elle-même aux côtés de la Triple-Entente, son prix doit être payé avant même qu'elle ne fasse les premières démarches. Elle ne pourra certainement pas se déclarer satisfaite cette fois avec la simple assurance, — fit-elle donnée cette fois de la façon la

plus solennelle — qu'à la fin de la guerre la Serbie consentira une rectification de la frontière macédonienne, tandis que la Roumanie accepterait de discuter la question du territoire cédé dans la Dobroudja. Il sera nécessaire que les territoires que la Bulgarie réclame de la Serbie lui soient rendus maintes et maintes fois, et qu'un arrangement bien défini soit conclu avec la Roumanie et la Grèce regardant la contrée de la Dobroudja et la ligne des côtes de Cavala.

Il est bon d'envisager le problème franchement dans un tel moment. La Serbie seule actuellement a une raison impérieuse de prendre un parti et de s'y résoudre rapidement. Aucun pays n'aime à céder une parcelle de son territoire, même quand il est assuré de compensations d'une nature beaucoup plus importante. Mais le besoin de la Serbie est pressant.

De son côté la Roumanie devrait faire également une avance diplomatique nécessaire en envisageant sa propre responsabilité dans les Balkans. Si les principes qui sont en jeu dans cette grande guerre comptent pour beaucoup, il lui doit y avoir quelques redressements territoriaux sur des bases vraiment nationales, les Roumains doivent commencer par se demander à eux-mêmes jusqu'à quel point la frontière de la Dobroudja constitue une vraie ligne ethnographique et si, au contraire, une telle frontière ne sert simplement à flatter la fierté roumaine et à satisfaire les exigences militaires, s'il y a une population bulgare considérable dans la Dobroudja d'aujourd'hui et si cette population s'y trouverait avant sa cession, il sera excessivement difficile pour la Roumanie d'émettre des prétentions sur la Transylvanie tant qu'elle tient à son voisin du sud hors du territoire qui était le sien l'année dernière. Il est plus difficile peut-être de déterminer le sol que la Grèce devrait restituer au district bulgare et que ces deux nations conviennent également. Le point de vue dépendant ne doit pas être les seuls intérêts grecs, mais les intérêts de tous les Balkans. Il y a deux ans, les états balkaniques trouvèrent le salut en voyant leurs différends et se joignant entre eux une alliance. Les événements en Europe ont rendu la nécessité de la résurrection de cette confédération impérieuse, pas parce qu'elle pourrait être de quelconque intérêt même de l'entière péninsule balkanique. La Grèce aspire à gagner du territoire en Epire ; elle recevra en outre les terres turques qui avant la guerre européenne menaçaient d'être un nouveau « casus belli » entre elle et la Turquie. La diplomatie peut donc encore trouver un moyen d'amener les Grecs à l'idée de l'abandon du district de Cavala dont l'attachement pour eux est principalement financier, tandis que pour les Bulgares la possession de ce district est une nécessité vitale, en relation étroite avec le développement économique de leur pays.

Daniel Gerbault.

AU CHAMP D'HONNEUR

Georges Battanchon

Georges Battanchon, le poète « client de « Ser le Seul » qu'Antoine représentait en son théâtre, vient d'être tué sur le front. Critique d'art très averti, et très pénétrant, professeur à l'École Alsacienne. Après avoir été professeur-adjoint au lycée Louis-le-Grand, Georges Battanchon s'est retiré, depuis quatre ou cinq ans, comme un de nos meilleurs auteurs de drames en vers. Très exigeant pour lui-même, vingt fois sur le métier remettant son ouvrage, Georges Battanchon servait des poèmes dont quelques-uns sont de véritables chefs-d'œuvre. Par sa probité intellectuelle, par la haute valeur de son talent, Georges Battanchon justifiait les espérances que les amis des belles lettres avaient mises en lui.

L'année dernière, M. Louis Berthoin l'avait attaché à son cabinet comme sous-chef. En cette qualité, il eut l'occasion de rendre à ses confrères nombre de services que sa discrétion et sa bonne humeur rendaient inappréciables.

Nous n'aurions garde d'oublier ici que Georges Battanchon, malgré son labeur acharné, apporta maintes fois sa collaboration aux œuvres d'éducation populaire. Pleurons la mort de Georges Battanchon.

L. Ripault.

Toujours les "25 sous"

Écoutez les doléances de « monsieur l'employé » :

— Comment voulez-vous qu'on s'y reconnaisse ! Si vous croyez que c'est facile de savoir exactement à qui on doit donner et à qui on doit refuser !... Mais, braves gens, c'est la précision qu'est le vice.

— Quoi ! c'est vous qui allez juger de la légitimité ou de la non légitimité d'une réclamation !... Vous enquêtez, je sais... On les connaît vos enquêtes !... Plus de trois cents francs de loyer ? Refusé !... Ex-petite patronne ? Refusé !... Loge dans une petite bicoque qui lui appartient ? Refusé !... Touche quelques sous d'un ex-patron ? Refusé !... Et ainsi de suite.

— Comme si avec un loyer élevé on ne pouvait pas à l'heure actuelle se trouver sans pain ! Comme si la petite patronne ne pouvait pas, le mari parti, être aussi pauvre qu'une ouvrière ! Comme si le fait d'avoir été force de privations, réalisé de quoi bâtir une maisonnette en carreaux de plâtre, vous empêchait aucun argent n'entrant à la maison, de créer de la faim !... — Que voulez-vous, la loi est : « Aux familles nécessiteuses ».

— Mais, s'il y a toutes les familles dont le chef est parti au feu et qui vivent au jour le jour, de leur travail, sont-elles nécessaires ? — Alors, selon vous, il faudrait donner à tout le monde.

— Mais bien entendu ! — Même à la baronne de Rothschild, peut-être.

— Même à la baronne de Rothschild, si elle en faisait la demande.

Soyez, d'ailleurs, tranquille, M. Le-bureau : la baronne de Rothschild ne vous réclamera jamais ses vingt-cinq sous. Pas plus que les femmes qui ont la chance de pouvoir s'en passer.

Faire queue des heures entières, souffrant dans la rue, sous le froid et la pluie, affronter ensuite un bureaucrate pas toujours aimable ni poli, n'est pas une chose qui s'impose, croyez-m'en, si ce n'est pas une absolue nécessité !

Tenez, M. Le-bureau, pour mettre votre conscience à l'aise, si j'étais ministre de l'Intérieur (je ne pense pas que ça m'arrive jamais), je vous ferais illégalement adresser, imprimé en lettres énormes, un règlement ainsi conçu :

- Art. 1^{er}. — L'allocation militaire de un franc vingt-cinq par jour devra être versée, sur pièces justificatives, à toute femme mariée ou non, épouse ou mère, quelle que soit sa situation, sa qualité ou son rang dont le soutien est aux armées.
 - Art. 2. — Une somme de cinquante centimes par enfants sera versée aux mamans, quel que soit l'âge et le nombre.
 - Art. 3. — Seront révoqués sur-le-champ tous fonctionnaires qui, sous un prétexte quelconque, refuseraient ou retarderaient le versement des sommes dues.
 - Art. 4. — Sera frappé d'une peine disciplinaire quelconque, à l'occasion de ce service, ne traitera pas les femmes, Françaises ou alliées, avec la désobéissance, le respect et la fraternité que tout citoyen digne de ce nom doit aux épouses et aux mères de ceux qui donnent leur sang pour la défense de la patrie et de la République.
- Signé : Miguel ALMEREYDA.

Le Théâtre de la Guerre

Les opérations en Pologne

Sur la foi de nouvelles exagérément optimistes et pour le moins prématurées, l'unanimité de la presse a proclamé l'imminence de la victoire russe.

Aujourd'hui, il faut avouer que la grande victoire n'est pas encore complètement acquise et que, en tout cas, ses conséquences immédiates ne sont pas du tout dans l'ordre des choses promises par les dépêches particulières.

La grande bataille qui se poursuit encore entre la Vistule et la Wartha est, semblait-il en dernière analyse, pour premier résultat d'enrayer l'offensive allemande qui menaçait de nouveau Varsovie, puis de contraindre l'ennemi à se replier sur l'ouest en menaçant ses principales lignes de retraite. Plusieurs corps d'armée allemands furent effectivement menacés d'un enveloppement total, mais l'habileté du commandement fit précisément de ces lignes de ce mauvais pas, ce qui parait être aujourd'hui un fait accompli.

On annonçait même hier que l'ennemi poursuivait son offensive en certains points de son front. Entre l'attitude agressive que l'on prête aujourd'hui à l'adversaire et la débandade annoncée à grand bruit, il y a une sensible différence.

Cette mésaventure doit comporter un enseignement que feraient bien de méditer les lanceurs de nouvelles sensationnelles. En ce qui concerne nos commentateurs de la situation sur le front russe, nous nous ferons désormais une règle absolue de ne baser nos descriptions que sur la foi des communiqués officiels russes.

Nous serons peut-être, par cette mesure de prudence, quelquefois en retard sur l'opinion générale, mais nous ne nous exposerons pas, du moins, à devoir démentir ce que nous aurons avancé.

vers l'ouest et game la frontière de Pologne dans cette direction.

Les diverses conditions topographiques que nous venons d'indiquer sommairement répartissent le théâtre des opérations en trois zones distinctes :

La première correspond à la rive droite de la Vistule ; elle a pour limites naturelles au sud et au sud-ouest, la Vistule ; au nord-ouest, la rivière Drenawa ; au nord et à l'est, la rivière Wkra. Plus au nord, s'étend le prolongement occidental de la région marécageuse des Mazures.

Cette zone constitue le secteur nord-ouest de Varsovie et les armées russes y opèrent sous des conditions à entrer en contact avec la position fortifiée allemande de Thorn.

La seconde région coïncide avec le secteur où se livrent les grands combats actuels ; elle est comprise entre la Vistule et la Wartha. Elle est limitée : au nord et à l'est, par la Vistule ; au sud-est, par la rivière Pilica ; au sud-ouest, par la Wartha enfin, à l'ouest, par un ensemble de dépressions lacustres dont les lacs de Gopho et de Powidz sont les plus importantes.

Sur la rive gauche de la Wartha, la zone ouverte de la frontière russo-allemande est constituée par les immenses forêts de la Pologne marécageuse.

La troisième zone d'opérations correspond au Plateau de Petite Pologne et, plus exactement, au Plateau de Tarnobrzeg, est limitée, au sud, par le cours supérieur de la Vistule. Cette région est occupée par les troupes russes qui procèdent à l'investissement de Cracovie.

R. Lecointre-Patin.

Du Tabac pour nos SOLDATS
Une Fête du Tabac

Un fauteuil d'orchestre pour des paquets de tabac

Dores et déjà nous sommes en mesure de pouvoir annoncer une bonne nouvelle à nos lecteurs.

Nous préparons notre première grande fête du Tabac. Les artistes les plus renommés nous ont assurés de leur concours. D'ici peu, nous donnerons la composition du programme — qui sera sensationnel — la seule où aura lieu la matinée, et la date. Pour l'instant, nous annonçons une première surprise. La Fête du Tabac se doit d'être consacrée uniquement au tabac, aussi ne sera-t-il accepté aucune monnaie — quelle soit d'or, d'argent ou de billon.

LE SEUL ÉTALON DE PAYEMENT SERA DU TABAC. Entrées, programmes, tout sera payable en tabac qui sera ensuite immédiatement envoyé sur le front.

Parisiens, ce jour-là vous remplacerez votre porte-monnaie par une bague. Commencez déjà de la garnir !

Notre œuvre au Cinéma

Ce soir, dans les Établissements Pathé (Pathé-Palace, boulevard des Italiens ; Omnia-Pathé, 5, boulevard Montmartre ; Pathé-Journal, boulevard Saint-Denis), passera le film du Tabac pour nos Soldats.

Les spectateurs verront se dérouler toutes les étapes de notre organisation, depuis la cueillette jusqu'au départ.

Nous engageons vivement nos lecteurs et amis à se rendre compte de visu de l'importance de notre travail.

Dons reçus au "Bonnet Rouge"

30 paquets de 50, 2 boîtes de cigarettes, 5 paquets de cigarettes, 18 cigares, 2 paquets de bougies, 10 cahiers papier (don de la maison Tissandier, Labrousse, 1, rue d'Avron) ; 7 paquets de 50 (don de M. P. T. T. de Paris 29) ; 3 paquets de 50 (don de M. Biblisse) ; 20 paquets de 50 (don de M. Théodore Lecomte) ; 19 paquets de 50, 1.000 cigarettes, 3 cornets de tabac, 12 cahiers (don de la maison Esannier, tabacs, rue Grange-aux-Belles) ; 2.000 enveloppes (don de la maison Hérouin, rue du Delta) ; 16 bougies (don de M. Sidersky) ; 1 franc (don de M. Louis Dubail).

L'émission de bons du Trésor

Bordeaux, 4 décembre. — Le ministre des Finances a décidé de porter à quarante cent millions l'émission des bons du Trésor.

LA GUERRE

(Dernières Dépêches)

En Belgique

ILS VOULAIENT TRAVERSER L'YSER SUR DES RADEAUX
Londres, 4 décembre. — Le correspondant du Daily Mail dans le nord-est de la France, annonce que mercredi, avant l'aube, une importante force allemande tenta de traverser l'Yser sur une flottille de grands radeaux contenant chacun une soixantaine d'hommes et quelques mitrailleuses ; mais cette flottille fut découverte par les alliés qui la détruisirent par une pluie d'obus.

Un grand nombre d'Allemands furent tués et noyés.

En Allemagne

DES BOMBES SUR LES USINES KRUPP
Londres, 3 décembre. — L'Échangeur Telegraph reçoit de La Haye : Le bruit court à Berlin qu'un avion étranger a survolé hier les usines Krupp et jeté des bombes sur le canon hall (galerie des canons). L'étendue des dégâts est inconnue. L'aviateur s'est retiré sans être vu. Cette nouvelle a causé à Berlin une vive émotion.

En Russie

LE TSAR VISITE LES BLESSÉS
Petrograd, 4 décembre. — Le tsar a visité le front des armées. Il y a maintenu visiter les blessés dans les hôpitaux des diverses villes de la Russie centrale et de la Russie méridionale.

En Pologne

LE KAISER EN POLOGNE
Londres, 4 décembre. — Un télégramme officiel de Berlin, daté d'Amsterdam, annonce que le Kaiser a inspecté hier une partie des troupes allemandes et austro-hongroises qui combattent dans la région de Czestochowa.

LES Russes ENTRENT A WIELICZA

Londres, 4 décembre. — On a télégraphié cette nuit de Petrograd que le combat en Pologne a gagné en importance sur tous les fronts.

Déjà le mouvement allemand contre Lovicz a été arrêté d'une diminution des efforts ennemis.

Les Russes sont entrés à Wieliczka, il est possible, dit notre correspondant, que la forteresse de Cracovie ne constituera plus un obstacle formidable et en tout cas elle pourra être contenue tandis que les troupes russes continueront leur marche vers leur objectif final.

En Égypte

LE CANAL DE SUEZ
Londres, 4 décembre. — Une dépêche du Caire au Times annonce que des reconnaissances ont été effectuées à proximité du canal de Suez, mais qu'aucune troupe hostile n'y a été découverte.

COMMUNIQUE OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

En Belgique, canonnade intermittente assez vive entre la voie ferrée, Ypres, Roulers et route Bazelare-Paschendale où l'infanterie ennemie a essayé, sans aucun succès de gagner du terrain.

A Vermelles, nous conservons l'organisation des positions conquises.

De la Somme à l'Argonne, calme sur tout le front.

En Argonne, plusieurs attaques de l'infanterie allemande ont été repoussées par nos troupes, notamment à la Corne, nord-ouest du bois de la Gruerie. Quelques canonnades en Woëvre et en Lorraine.

Et Alsace, rien à signaler.

REVUE DE DETAIL par LUC-CYL



— Il n'y a que la culture allemande : La « Kultur » synthétisée par un K...
— Et symbolisée par un Q ?

— C'est horrible ! Ils ont donné à un théâtre le nom d'un roi ami !
— C'est affreux : ils ont collé à un bonbon le nom d'un peuple allié !

— Vous avez une alliance en or et vous osez demander un secours !

— Prisonnier Pitou, je vais t'aller ma noustache ; mais que vous étiez coiffeur. Dites-moi la coupe qui me conviendrait ?
— La coupe à la Louis XVI.

— Va donc... eh, embusqué !

LUC-CYL.

SUR LA GUERRE

Nouvelles de la matinée

La belle alliance

La visite du roi d'Angleterre au front a eu un effet incalculable. Il n'y a pas de lieu au monde qui puisse être plus illustré dans l'histoire que l'Ypres et la région le long de la ligne de bataille...

BELGIQUE A Bruxelles

Amsterdam, 3 décembre. — On annonce de Bruxelles que plus aucun passeport n'est délivré dans cette ville. Les communications par chemin de fer sont supprimées...

ALLEMAGNE Ils avouent nos succès et l'avance russe

Du communiqué allemand publié le 2 décembre. — On annonce également que le gouverneur de Bruxelles, général von Lutwitz, quittera sous peu son poste pour reprendre un commandement dans l'armée de campagne.

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

Toc, toc, c'est l'élégante commère avec son compère esquissant un pas de gigue sur l'air de : « Ah ! si vous voulez de l'amour... »

Mais le décor change, d'une façon peu compliquée, se déroulant sur un bâton à la façon d'un essui-mains. La scène représente une chambre, et Pierrot veut dormir. Horreur ! des puces grosses comme des rais sautent de ci, de là. Infortuné Pierrot !

Dans une rue, presque au coin du boulevard, j'ai revu les chers fantoches, comédiens sans vanité ni crise de nerfs. Mais pourquoi ne jouent-ils plus ?

Jean Davoine.

LES PLANCHES

A la liste déjà longue des concerts et théâtres qui effectuent leur réouverture, vient s'ajouter pour ce soir l'Edouard. La gent chansonnienne également va bientôt convier le public à la venir entendre.

POSTE RESTANTE

Le docteur Albert Calmette, frère de l'ancien directeur du Figaro, directeur de l'Institut Pasteur, à Lille, est prisonnier à Munster, en Westphalie.

Chronique de Paris

PRODUIT ALLEMAND

Elle est bien instructive cette petite histoire-là ! L'Allemand se chargeait, paraît-il, de l'Allemagne nos artistes, comme elle se chargeait d'amuser nos enfants ou de nous fournir des machines.

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

ALLEMAGNE

Ils avouent nos succès et l'avance russe

Du communiqué allemand publié le 2 décembre.

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

ALLEMAGNE

Ils avouent nos succès et l'avance russe

Du communiqué allemand publié le 2 décembre.

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

ALLEMAGNE

Ils avouent nos succès et l'avance russe

Du communiqué allemand publié le 2 décembre.

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

Aux Écoutes

Aux premiers jours de la guerre, le petit village de « La Frette », près d'Herblay s'honorait subitement d'une garde civique. Polin, le tourlourou bien connu au théâtre, qui possédait un yacht amarré sur les rives de cette localité s'en fut trouver le chef des gardes et le pria de nommer un volontaire pour veiller le dit yacht.

Amablement, on promit à notre inquiet tout ce qu'il voulait. Puis, avec une adresse diplomatique, le sergent des gardes-civiques convainquit Polin à s'engager dans leurs rangs. Après des refus persistants, il accepta enfin de faire partie de la police civile, escomptant bien que son repos n'en serait pas troublé.

Le lendemain soir, il recevait une note lui assignant son poste de faction et c'était précisément à la garde de son propre yacht qu'il était affecté.

Depuis, Polin n'a plus fait de service, mais, en revanche, il n'a plus jamais demandé de gardes-civiques pour son bateau de plaisance.

Des soldats déambulent par la rue, prêts à repartir, sûrement. Une femme les aperçoit et à la vue de leur matricule s'avance vers eux. — Vous êtes du...ième ? — Oui. — Vous ne connaissez pas un tel ? — Ma foi, non !

La femme a une figure si humblement malheureuse que les soldats hésitent. Ils voudraient lui faire plaisir. Avec embarras, ils se regardent et l'un dit à l'autre : — Ce ne serait pas le petit qu'était à...

Elle leur décrit celui dont elle est inquiète. Les soldats sont forcés d'avouer qu'ils ne le connaissent pas, mais ils ont l'air aussi malheureux que la femme qui les quitte et s'en va, lasse et triste.

La princesse Shaloukhina vient d'être autorisée par le grand-duc Nicolas à servir dans l'armée russe, comme aviatrice. La princesse a quitté lundi Petrograd en aéroplane pour aller rejoindre l'armée du Nord-Ouest à laquelle elle avait été affectée.

C'est la première femme admise au corps de l'aviation russe. Des gens se sont étonnés qu'il reste à Paris une rue Wilhelm. Ce Wilhelm était Français, né à Paris et mort dans la 18^e où se trouve cette rue.

Collaborateur de Béranger, il fut l'auteur de maintes romances dont l'une : Si j'étais petit oiseau, émut toute sa génération. D'ailleurs, pour rassurer les âmes effarouchées, Guillaume, en allemand, se prononce : Wilhelm et non Wilhem.

Echos de l'invasion

Récit d'un prisonnier

Cinq prisonniers français échangés contre cinq allemands, sont revenus en France : les docteurs Bourgeois, de Fumay ; Mouras, de Nouzon ; Husson, de Maubert-Fontaine, et les pharmaciens Vaillé, de Charleville, et Malet, de Virgencourt. Tous avaient été faits prisonniers lors de la reddition du fort de Charlemont.

Le docteur Bourgeois fut envoyé de Givet à Fumay pour y soigner 300 blessés, puis renvoyé à Rethel, avec dix de ses confrères. Les onze médecins séjourneront là jusqu'au 20 octobre, enfermés dans une flûte avec 400 internés civils de villages ardennais. Le 24, avec une centaine d'infirmeries, ils étaient emmenés à Ohrdruf, où ils arrivaient après trois jours de voyage.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

toaux. A Haybes, les maisons ont été détruites par des grenades incendiaires, mais les autres villages de la vallée de la Meuse sont presque intacts. Cependant les meubles, les provisions, etc., ont été soigneusement « démenagés ».

A Rethel, le quartier de la Gare n'a point souffert. La « Kommandantur » allemande est installée à la sous-préfecture ; l'église et le collège sont transformés en hôpital. Détail curieux : c'est un Belge que les Allemands ont chargé d'exercer les fonctions de maire de Rethel.

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans ! Les voies ferrées, dans le département des Ardennes, ont toutes été remises très rapidement en état, sauf un tronçon entre Rocroi et Givet. Le ravitaillement des troupes allemandes s'opère sur tout par les lignes des Ardennes. Guillaume II n'a pas cessé d'avoir à Charleville un de ses nombreux quartiers généraux, mais il ne se montre guère aux habitants, qui ont constaté chez le kaiser un souci visible de passer inaperçu : il a raccourci ses moustaches, et sa tenue personnelle, des plus modestes, contraste avec celle de ses officiers d'état-major, laquelle est toujours brillante.

Les gilets en papier « Imperator-Oleïd » à 4 francs 50 de la maison « Rook », avenue de la Grande-Armée, sont les plus imperméables au froid et à l'eau, et les plus solides.

Pour les œuvres de bienfaisance une réduction est consentie en se recommandant au Bonnet Rouge.

CONTRE LE FROID

Amélys, du duo Lydia-Amélys, est caporal (Jean Gaillard) au 11^e territorial, sur le front.

Bordes, de la Scala, garde les voies à Caubac-les-Ponts (Gironde) et serait heureux de recevoir des nouvelles de camarades.

Depuis les premiers jours de septembre, on est sans renseignements sur Grégoire, le secrétaire du Grand-Gaillon, qui servait au 24^e de ligne et que l'on dit disparu au cours des combats de la Meuse.

Poulet, des Cortoisils Bazar, est sergent-major au 89^e d'infanterie, à Sens.

Fargy, a été définitivement réformé après avoir été blessé au bras à Gerbovilliers.

Drabat et Doret, sont au 20^e territorial à la caserne de la Tour Maubourg.

Lenglet, est au...^e d'infanterie à Hémembont.

Courtois, ex-administrateur du Théâtre Grévin est aux Forges de Deczeville au service du ravitaillement en munitions.

Les chansonniers Martin est à Verdun, dans l'infanterie. André Dahl, est au 14^e chasseurs alpins et combat vers Ypres. Dominique Bonnard, est secrétaire de M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle. Quant à Gaston Secrétan, il garde les voies aux environs de Paris. On ne nous dit pas s'il soigne la sienne.

DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

Amélys, du duo Lydia-Amélys, est caporal (Jean Gaillard) au 11^e territorial, sur le front.

Bordes, de la Scala, garde les voies à Caubac-les-Ponts (Gironde) et serait heureux de recevoir des nouvelles de camarades.

Depuis les premiers jours de septembre, on est sans renseignements sur Grégoire, le secrétaire du Grand-Gaillon, qui servait au 24^e de ligne et que l'on dit disparu au cours des combats de la Meuse.

Poulet, des Cortoisils Bazar, est sergent-major au 89^e d'infanterie, à Sens.

Fargy, a été définitivement réformé après avoir été blessé au bras à Gerbovilliers.

Drabat et Doret, sont au 20^e territorial à la caserne de la Tour Maubourg.

Lenglet, est au...^e d'infanterie à Hémembont.

Courtois, ex-administrateur du Théâtre Grévin est aux Forges de Deczeville au service du ravitaillement en munitions.

Les chansonniers Martin est à Verdun, dans l'infanterie. André Dahl, est au 14^e chasseurs alpins et combat vers Ypres. Dominique Bonnard, est secrétaire de M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle. Quant à Gaston Secrétan, il garde les voies aux environs de Paris. On ne nous dit pas s'il soigne la sienne.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

faire les polissons, les voyous, de l'aube à la nuit. — Pourquoi ne fréquentent-ils pas l'école ? — Pourquoi sont-ils abandonnés à eux-mêmes, aux promiscuités du trottoir ?

« La Commission Sociale » n'est-elle pas chargée de faire respecter la loi de l'Instruction Obligatoire ? « La place des enfants est à l'école. « La tâche des instituteurs est déjà assez ardue avec des élèves bien élevés, que sera-t-elle avec ces petits traîne-savates mandé il faudra leur inculquer morale et instruction ?

Ces irresponsables gosses peuvent devenir des brebis galeuses si l'on ne prend une hâtive décision à leur sujet. « La guerre laissant des grands loisirs à beaucoup de monde ne serait-il pas possible de former une « Association » qui aurait mission de ramasser sur le chemin, aux heures de classe, tous ces abandonnés et les conduire d'office à l'école ?

Claude Vanvey.

CONCERTS TOUCHE 25, boulevard de Strasbourg Programme du vendredi 4 décembre 1914 8 h. 30

Première partie. — Airs Nationaux des Alpes ; Cabaletto Largo, (Hændel), violon solo ; Cantilène ; Ouverture du Roi d'Ys, (Lalù) Offenbach ; Violoncelle et orgue, G. Franck, MM. Touche et Daller ; 3^e Symphonie en D Mineur, (Sch. Sæns), par orgue et orchestre, J. Lorgne ; M. H. Didier, chef d'orchestre.

Deuxième partie. — Improvisation à l'orgue sur les Airs Nationaux, (H. Daller) ; La Jolie Fille de Perth, (Bizet), (4 numéros) ; Danse des Vieilles, (Grieg).

A L'OLYMPIA L'Olympia fait, ce soir, sa réouverture à 8 h. 30. M. de Mac viendra relever, par le concours de son beau talent, l'éclat de la représentation : Mlle Yvonne de Brémont, et Mlle Yvonne Anna, M. Max Harter et l'Odéon misses Jessie Moore et Van Dora, M. Hemy et M. Arley, Stim au Stom et Smithson, les de Peruvia, etc., c'est-à-dire les vedettes parisiennes les plus célèbres et les meilleures attractions du monde entier, voilà tout ce qu'offrira, dans un spectacle d'une infinie variété, le programme de l'Olympia. Ajoutons que le plus beau music-hall de Paris en devient également le meilleur, car il a l'audacieux orchestre et de balcon à 1 franc.

AU TIVOLI-VAUXHALL Suivant son habitude, Tivoli-Cinéma nous présente cette semaine du 3 au 11 un programme des plus intéressants, dans nous citons les films de hautes danses d'environ de la vie cruelle, « Mac jura le drame », « le Chant du cygne », et l'« Journal », qui donnera toutes les actualités autour de la guerre, prises au jour le jour. L'orchestre symphonique émeraude tous les jours les spectateurs par ses savantes adaptations.

Nous rappelons que Tivoli-Cinéma, la rue de la Douane, donne ce même programme tous les jours en matinée, à 2 h. 30, soirées à 8 h. Téléph. Nord 26-14.

CINEMA PICALLE Au nouveau programme de cet établissement se trouve un film intitulé « La Guerre de Délivrance », qui compte bien parmi les plus intéressants qu'il soit de voir à l'heure actuelle. Reproduisant les épisodes dramatiques de la fameuse bataille de Göttsburg (Amérique), où 80.000 hommes composant les deux armées étaient engagés contre 7500 hommes de l'armée confédérée du Sud, nous fait assister à toutes les péripéties des guerres modernes, canonnades, mist en batteries, assauts meurtriers, tels que ceux que nos armées et celles de nos alliés livrent en ce moment, contre les masses allemandes et autres, à la fameuse charge de la division Pichel, qui laisse sur le terrain les trois quarts de ses effectifs.

Chaque séance, les vues d'actualité du Pathé-Journal. Tous les jours matinées à 2 h. 30, soirées à 8 h. 30. NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 122-123

Ce cinéma fait sa réouverture cette semaine avec un spectacle de gala. Le directeur intérimaire, M. Reiss, fidèle à ses programmes patriotiques, nous donnera le célèbre film 1870-1871, Bazeille, épisode tragique de la guerre ; l'idée de France, une charmante comédie, des films comiques et dramatiques, tels que les Mystères de Casanba, Le Pathé-Journal, avec les dernières actualités du théâtre de la guerre, ajourteront à l'attrait de cet intéressant et captivant programme.

CINEMA ROCHECHOUART Ce cinéma nous promet une bonne et mâle, et toujours fidèle à ses programmes patriotiques, nous donne le célèbre film « Fille d'Amiral », admirablement interprété par Suzanne Grandais, La Test et Ma Tante complèteront ce charmant programme avec le Pathé-Journal et les toutes dernières actualités du théâtre et de la guerre.

LES MUSIC-HALLS A 1914. — Concert Attractions (ex-Americo-B graph), 9, r. Le Peletier, 1. Les jours à 11 h. et 8 h. 30. de fam. Ent. 1^{re} Mill. et 2^e demi-place. Conval. et réfugiés reçus gratis.

CONCERT GARMEN VILDEZ (La Sirène), 10, Montmartre. — T. les soirs, à 8 h. 30, le chansonnier Victor Tourtal, Villepre, G. Denier, Edouard Destève, etc., et Carmen Vildez.

CONCERT MAYOL, 10, rue de l'Éclairage. — T. les soirs, à 8 h. 30, Boucot, Mansuelle, Fern Nine Pinson et 30 artistes. Toutes les vedettes de Paris. Mat. jadis et dimanches à 2 h.

MOULIN-ROUGE. — Tous les soirs à 8 h. 30, vedettes Sinoël, Lucette Darbellé, Giga Dan, Ronald, Maurice la troupe des Hippary, les clowns Dario et Cerrato. Mat. jadis, à 2 h. 30.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clug. — Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions spectacle varié.

THEATRE ALBERT I, 64, rue du Rocher. — T. les soirs à 8 h. 15, progr. des plus célèbres avec comme vedettes Irene Bordoni. Dimanche matinée à 2 h. 45.

LES CINEMAS AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clug. — Tous les jours, matinée à 4 h. 30, soir 8 h. 30. Tous les vendredis changements programme.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Mat. jadis. Voyages.

CINEMA PICALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, soirée à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches à 2 h. 30, matinée à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (à l'Étoile). — Tous les soirs, à 8 heures. Autour de la Guerre Actés au jour le jour.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : Edouard BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Danglo Georges DANGLO, imprimeur. 123, rue Montmartre, Paris (F)

Quelques Renseignements

La Classe 1915

On annonce de source sûre que la classe 1915 sera appelée le 13 décembre prochain.

Les ministres vont recevoir incessamment l'ordre de préparer et d'établir les tableaux de recensement de la classe 1916, dont la révision aura lieu dans le courant de février.

Il entre, en effet, dans les vues du ministre de la guerre d'incorporer immédiatement la classe 1916, pour passer à toute éventualité.

Par les conseils de réforme devant lesquels les auxiliaires sont convoqués à tour de rôle, on estime que le chiffre des recrues que donnera cette révision sera de 150.000 ou 200.000 hommes, qui pourront être reconnus après un service armé.

Les bureaux de recensement préparent en ce moment l'appel, en commençant par la classe 1892, d'un certain nombre d'hommes appartenant à la réserve de l'armée territoriale, pour remplacer dans la garde des voies et communications les hommes qui ont été appelés au début de la mobilisation dans ces postes ingrats.

CHAMBRE SYNDICALE TYPOGRAPHIQUE PARISIENNE Pour les Tout-Petits de nos camarades mobilisés Voici un appel adressé aux travailleurs adhérents à ce syndicat sous l'initiative du camarade G. Bailly : Camarades, J'ai assisté dernièrement à un dîner d'enfants. Mes amis ont fondé, dans une petite ville des environs de Paris, une Soupe populaire ouverte plus spécialement aux femmes et enfants des mobilisés. Afin de donner un peu de repos aux mères, les enfants sont servis par groupes, sur des tables très basses, installées au niveau de leurs têtes, dans une pièce spacieuse et bien éclairée.

des enfants ; de n'aidier à faire décrire leur sourire, à amuser leurs menottes, à mettre leur peu de joie au foyer que le père a dû abandonner.

Je ne vous propose pas un impôt, pas même une souscription, mais une quête : la quête anonyme où les jolies petites blanches veulent bien s'acquiescer en union libre avec les vilains sous un mot, je vous tends la main pour les Tout-Petits.

Nous pourrions ainsi non seulement donner quelque joie aux enfants, mais peut-être aussi faire un peu de bien. Des pages sont parties qui ne reviennent plus. A leurs enfants et à leurs veuves, faisons qu'il nous soit possible de prouver que l'intérêt qu'ils nous inspirent grandit en proportion du malheur qui les assombrit.

Une autre catégorie d'enfants que nous ne devons pas oublier, ce sont ceux dont le père fait face à l'ennemi et qui n'ont plus de mère. Pour eux, à notre rôle de papa nous devons joindre celui de maman, nous enquérir de leurs besoins les plus urgents en vêtements chauds et essayés de les en munir. Nous ferons appel au dévouement d'une maman pour faire les acquisitions nécessaires.

Voici comment je comprends ce qui doit être fait : Dans chaque atelier, dans chaque équipe, un camarade, à l'heure de la banque, tendra un chapeau à la ronde et sollicitera la générosité de ceux qui l'entourent. Ces quêtes devront être commencentées le plus tôt possible et continuer jusqu'au samedi 19 décembre. Le produit de chaque quête sera remis au comptable de notre Chambre syndicale, notre ami Mallait, qui veut bien centraliser les fonds. De toute nécessité, le dernier versement devra être effectué le dimanche 20 décembre.

Notre but est de donner des étiquettes aux enfants de nos camarades mobilisés, aux enfants de moins de sept ans. Ces étiquettes seront remises, du jeudi 24 décembre au jeudi 31, aux mères quand elles viendront chercher les bons de consommation que délivre la Chambre syndicale chaque semaine, ou aux enfants quand ils accompagneront la mère.

Les personnes que cette œuvre intéresse peuvent adresser les dons en nature et en espèces au camarade Bailly, au Syndicat Typographique, 21, rue de Savoie.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE Mercredi soir 9 décembre, aura lieu le prochain départ pour Elrebet (cavité des orphelins de la guerre), où, depuis le 3 novembre plus de 500 enfants de 3 à 14 ans ont été recueillis dans un établissement créé par Emile Villa, député de l'Yonne, sous le nom de « Les Orphelins de la Guerre ».

En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

TOUS LES SPORTS Course à pied En un match conclut, pour le titre de champion du monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du